N° 1295. — 4e Année. CINQ CENTIMES Samedi 7 Mai 1892

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
ROUBAIX, rue de Vieil-Abreuvoir, N° 26
TOURCOING, rue Verte, 56

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
3 mois, 4 fr. 50. — Un an, 18 fr.
NORD et départements limitrophes
3 mois, 6 fr. — Un an, 24 fr.

L'abonnement continue sauf avis contraire.

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain quotidien

PRIX DES ANNONCES :
ANNONCES ..... 0 fr. 25 la ligne
RÉCLAMES ..... 0 fr. 50 —
FAITS DIVERS ..... 0 fr. 75 —
LOCALES ..... 1 fr. 50 —

Les annonces sont reçues à ROUBAIX-TOURCOING : Bureau du Journal, 26, rue du Vieil-Abreuvoir ; à PARIS, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 15, et à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse ; en BELGIQUE et en HOLLANDE, à la Société générale de Publicité belge, 6, rue Auguste Orts.

TÉLÉPHONE

PÊCHEURS D'ÉPAVES

On lit dans le *Progrès du Nord*.

Le premier tour de scrutin a produit chez les adversaires de l'ancien conseil municipal de Lille, Peffet d'un coup de foudre.

— Est-il possible! s'écriaient lundi sur le mode lamentable, les partisans du *Réveil du Nord*, est-il possible que trois années de campagne menées avec tant d'âpreté, tant de vigueur, tant de bonitments perusasifs ait abouti à cet humiliant *fiasco*?

C'est tellement possible que c'est tout à fait démontré!

Les injures dépensées sans compter, les calomnies distillées avec une perfection rare, les insinuations les plus odieuses, rien n'y a fait.

Le peuple avec son bon sens robuste et sa saine raison a fait justice d'un coup d'épaule de toute cette montagne d'immondices qui n'a pas même eu écoucher d'une souris. Quelle leçon!... et quelle débâcle!

Les hommes les plus attaqués, ceux contre lesquels avaient été dirigés la grosse monsquerie, MM. Géry Legrand, Basquin, Buggio, émergent de l'urne électorale au fond de laquelle on les croyait écrasés, avec un chiffre énorme de suffrages — plus de deux mille !!!

Par contre, piteux, déprimés, mieux, les candidats du *Réveil*, les pontifes de demain, les grands justiciers qui s'imaginaient entrer à l'Hôtel-de-Ville comme en pays conquis, s'affaisent, — pantins détraqués — avec 2,500 à 3,500 voix.

La parti so-dalste, étau de voir en aussi piteyable posture, ces mannequins de carton dont on a vidé le son, vient de les ramasser.

Les ouvriers ont toujours eu bon cœur.

— Comment, pauvres radicaux, voilà vous par terre, vous qui deviez escalader l'Hôtel-de-Ville!

— Pitié pour nous, mes bons amis. Recollez un peu les membres disloqués du parti radical. Retapez notre pacotille défraîchie, mettez-nous sur votre liste.

— Notre liste, mais elle a eu de 5 à 6,000 voix!

— Hélas! nous en avons 2,000 environ et encore une grande partie de nos troupes est capable de nous lâcher dimanche prochain. Ah! nous sommes bien malheureux. De grâce soyez-nous charitables! *Facitote caritatem!* Ayez pitié mes bons messieurs!

— C'est bon, pauvres diables, ne geignez pas tant. On va vous faire une place chez nous, mais vous savez, ce n'est pas, du moins, que nous croyions à votre prestige.

Vous êtes finis, ringés, vidés, ficlus. Vos deux mille voix d'hier seront réduites à mille voix demain; nous ne nous faisons pas d'illusion mais enfin si cela peut vous aider à tomber dimanche prochain d'une façon plus décente, nous en serons heureux car vous êtes vraiment dans un bien humilant état.

— Hélas! à qui le dites-vous!

— Votre futur maître de Lille, le joyeux Roche, l'enfant de chœur en rupture de sacristie, cette lumière du parti radical, (un parti qui semble prendre des vessies pour des lanternes), arrive à 3500 voix grâce à l'appoint du citoyen Eibé et de sa ligue des contribuables.

— Miserere! Miserere!

— Dolesalle, le grand manitou du radicalisme, le président du banquet Goblet, l'immense grise du *Réveil du Nord*, décroche 3000 suffrages, toujours grâce à la protection du citoyen Eibé.

— Miserere! Miserere!

— Enfin Carron! celui qu'on aimait chez vous a proclamé l'homme le plus populaire de Lille, s'affale avec 3500 suffrages.

— Miserere! Miserere!

— Nous n'insistons pas. Nous vous recueillons. Nous nous faisons pour la circonstance pêcheurs d'épaves et nous ne demanderons même pas pour cette belle action, de médaille de sauvetage — car, pour les cadavres, on n'a droit qu'à une prime.

Chœur des vaincus. — Miserere! Miserere! Miserere!

E. LAGRILLIÈRE-BRAUCLERC.

Les élections municipales

Suite des résultats :

ARRONDISSEMENT DE LILLE

Flers-près-Lille

Ballottage pour un siège à la section du Bourg.

Quelques personnalités en vue dans l'administration se sont donné le mot pour faire échec à l'élection du candidat républicain ouvrier : M. Desgrez Victor ; qu'il n'a manqué dimanche dernier que 41 voix pour être élu sur la liste républicaine.

On recherche activement la raison de cette opposition.

Ce cand dat est un républicain avéré, son honorab lité est incontestable, son indépendance de situation absolue, ses facultés remarquables. — Que peut-on exiger de plus!

Si les personnages en question osaient, le répondraient : « Oui, Ouvre, si donc! et puis « nous n'aimons pas les trouble-fête qui ont « assez d'initiative pour vouloir leur part « dans l'administration. Les collègues con- « traints, voyez-vous, nous n'aimons pas « ça. »

Les électeurs du bourg feront certainement justice des mesquineries et enverront siéger à la mairie un représentant qui aura conscience de ses droits et de ses devoirs et saura défendre leurs intérêts de toute l'indépendance de son caractère.

Les conseils municipaux ne sont pas établis pour que quelque conseillers accaparent l'administration sans admettre le contrôle si critique de leurs collègues. Ces temps là ne sont plus!

L. D.
Conseiller municipal.

Moncheaux

Un joli tour de passe-passe que nous tenons à enregistrer pour la curiosité du fait :

Au premier tour de scrutin, M. Baudouin, Jean-Baptiste, percepteur en disponibilité, candidat de la liste, propo é par la Ligue républicaine avait été élu ainsi que 4 autres républicains.

5 réactionnaires avaient également été nommés.

Après la proclamation du vote les deux scrutateurs républicains se retirèrent, et c'est alors qu'se produisit ce vaudeville.

Les deux scrutateurs réactionnaires restant s'avièrent tout-à-coup de penser qu'il existait un Jean-Baptiste, dans la commune, un sieur Baudo n Brice, Jean-Baptiste.

Ce dernier n'était pas candidat et ne songeait guère à l'être, mais les malins scrutateurs dans le but de jouer un tour aux républicains, déclarèrent que les bulletins au nom de Baudoin, Jean-Baptiste, ler candidat de la liste républicaine pouvaient aussi bien être attribués à l'autre Baudoin (Brice) qui s'appelait également Jean-Baptiste.

Et les scrutateurs refusèrent alors d'accepter l'élection comme valable.

Ces bons réactionnaires ne se doutent point d'une chose. C'est qu'une enquête est actuellement ouverte sur l'incident en question et les rapports faits à la Préfecture signalent les agissements des deux scrutateurs comme constituant une fraude volontaire et tombant sous l'application de la loi.

Le conseil de Préfecture devant qui l'affaire est déférée pourrait bien procurer quelques heures d'agrément à nos deux, trop malicieux réactionnaires.

Nous reviendrons du reste sur cette affaire quand il en sera temps.

Warneton-Sud

Contrairement au dire de la *Dépêche*, il y a huit républicains d'élus et deux réactionnaires.

Chereng

Quinze cléricaux sont élus et un républicain.

Frelinghien

Majorité républicaine élue avec MM. Toffart, Delannoy et Dupres. — Deux ballottages.

Anstaing

La liste républicaine est élue.

Sainghin-en-Mélantois

M. Bourgeois est réélu avec quelques républicains. — Il y a deux ballottages qui seront favorables aux républicains.

Pérenchies

La liste républicaine de conciliation avec M. Agache en tête, passe en entier.

Lompret

Sont élus huit républicains, trois réactionnaires. — Il y a un ballottage.

Warnéton-Bas

L'ancienne municipalité réactionnaire est réélue.

Baisieux

On nous écrit de Baisieux :

La liste du maire actuel est passée entièrement à une forte majorité.

Elle a obtenu environ 350 voix sur 401 votants.

Ce résultat a été obtenu malgré les manœuvres déloyales des réactionnaires. Ces derniers avaient fait imprimer et distribuer au dernier moment, des bulletins paraissant à première vue être ceux de M. Carrez et dans lesquels on avait substitué quelques noms, remplacés par d'autres.

Cette petite manœuvre avait pour but de déplacer la majorité dans le conseil. Fort heureusement les électeurs ont su déjouer ces machinations. M. Carrez est maire depuis 27 ans, il s'est rallié franchement à la République en 1870. Il jouit de l'estime de tous les habitants et chacun rend hommage à sa gestion dans les affaires de la commune.

Hem

Les élections de dimanche dernier ont fait entrer un nouveau républicain dans le conseil.

Ce nouvel élu est M. Leleu, pensionné militaire, qui depuis 15 ans manifeste en toutes circonstances des sentiments de républicanisme.

Il y a trois ballottages qui vraisemblablement seront, dimanche prochain, favorables aux candidats républicains.

Fenain

19 candidats de la liste républicaine de MM. Augustin Brabant et Bourlet, ont été élus avec une forte majorité. Il y a deux ballottages désignant de beaucoup les premiers candidats de la liste réactionnaire. Le succès des 2 républicains est assuré.

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE

Bergues

MM. Cleeys Léon, sénateur-maire, 927 ; Carpentier Arthur, ler adjoint, 921 ; Vermulen Paul, 2e adjoint, 924 ; Charlemagne Elie, 745 ; Coudeville Henri, 754, Cousin Jules, 691 ; Decrocq Emile, 688 ; Dekyndt Benjamin, 713 ; Delberge Alfred, 924 ; Goetghebuck Aimé, 737 ; Kerfyser Henri, 750 ; Lassael Bertin, 691 ; Lips Benoit, 889 ; Seyrig-ghebauw Jérémie, 923 ; Teystam Pierre, 707 ; Vandenhaeghe Gustave, 680 ; Voetlystte Emile, 901 ; Wauverych Gustave, 970 ; Carembeux Jules, 740 ; Dempen Louis, 728 ; Volbudt Louis, 741 ; Vermersch Honoré, 939 ; Zeghers Henri, 633.

Loon-Plage

La liste républicaine est passée, M. Ringot Sylvain en tête avec 449 voix sur 501 votants.

Le dernier candidat de la liste républicaine arrive péniblement à 121 voix et le dernier à 7 voix.

Un *De profundis* pour ces messieurs de la droite, s. v. p.

Leffrinckoucke

La liste réactionnaire de M. Deswarte est nommée.

Il y a un ballottage.

Téteghem

La liste républicaine Lebecque est nommée. (Commune gagnée).

Bissezeele

La liste réactionnaire Boudenoot est élue.

Zeggers Cappelle

La liste Franchois est nommée réactionnaire.

Bray-Dunes

La liste réactionnaire Wallyn est nommée. 5 ballottages.

Armboutscappel

La liste républicaine Stevenoot est nommée. (Commune gagnée contre ancien maire révoqué).

Dans le Pas-de-Calais

Aire

Le résultat des élections municipales est des plus significatifs.

Sa liste comprenant 23 noms présentés par « un groupe d'électeurs républicains » passe en entier, sauf un ballottage pour le vingt-trois ème candidat qui l'emporte encore de près de 100 voix sur le premier nom de la liste adverse, lequel nom, par une gaieté du sort électoral, est celui d'un « cléricalisme. »

Ce succès que d'aucuns disent inespéré était cependant facile à prévoir, étant donnée la composition de la liste des soi-disants conservateurs. Cette liste dont l'état-major est composé du conseil de fabrique de la paroisse (nauvoville jusqu'ici à la mairie) se complétait par l'adjonction des fabricants et des locataires des marguillieres; il n'y manquait en résumé que le suisse et le sonneur de cloches.

En voulant ainsi qu'ils l'ont fait, les électeurs de cette ville répudiés si cléricale ont prouvé qu'ils ne veulent pas du gouvernement des curés.

Le peuple, comprenant définitivement que la place du clergé est dans l'église et non au dehors, veut l'ordre et la tranquillité sous toutes leurs formes ; s'il a l'horreur des dynamitards, il a aussi le bons sens de repousser les anarchistes de sacristie, dirigés par un épiscopat qui vient de se mettre en insurrection ouverte contre l'autorité publique et de mettre même l'autorité pontificale pour soutenir des Turinaz, Goutte-Soulard et *tuti quanti* de malfaiteurs appétissants.

M. Warenghien, chef de la liste réactionnaire, sur laquelle il n'arrive que le bon huitième par le nombre des suffrages exprimés, essaie-t-il dans quelques semaines lorsque ce sera le tour de renouveler son mandat de conseiller d'arrondissement : On l'ignore.

Mais s'il tente la partie on pourra cette fois, au lieu de lui opposer des concurrents que ses amis qualifient de « batelliers ignares » et « Rivet un clou » on choisissant un nom parmi les premiers de la liste élue. A bon entendeur, salut. — P. P.

Sauchy-Cauchy

A Sauchy-Cauchy la lutte n'a jamais été aussi chaude. Pendant dix jours, les estamoes ont été chauffés à blanc.

Le soir du scrutin, les abords du village étaient gardés par une bande de réactionnaires qui allait plus d'un kilomètre au-devant du chaque électeur absent qui revenait voter et le conduisait comme un prisonnier à la mairie : malgré cela la liste républicaine est sortie victorieuse.

NOS DÉPÊCHES

Service spécial télégraphique et téléphonique de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

LA GUERRE AU DAHOMEY

L'état major du Dahomey

Bordeaux, 5 mai. — C'est aujourd'hui qu'est parti le colonel Dodds et son état-major pour la Côte des Esclaves sur le paquebot qui fait le service de nos colonies de l'Afrique occidentale. Je n'ai pu rencontrer aucun des officiers qui composent l'état-major du colonel Dodds, mais je me suis procuré quand même des renseignements qui présentent un certain intérêt.

Comme on l'a dit, le colonel ne part pas directement pour Kotonou ; il s'arrêtera au Sénégal et y fera vraisemblablement un séjour assez prolongé ; c'est au Sénégal qu'il compte en effet organiser son corps expéditionnaire et prendre ses mesures pour établir son contre d'approvisionnement et en quelque sorte sa base d'opération.

Enrôlement de nègres

D'après ce que l'on croit ici, dans les milieux sérieux et commerciaux qui sont au courant des choses du Dahomey, le colonel Dodds partirait avec des pleins pouvoirs. Le ministre de la marine lui aurait donné carte blanche sans limiter les crédits mis à sa disposition.

Il lui aurait simplement indiqué l'objectif à atteindre, la destruction d'Abomey, en laissant libre de choisir son heure et ses moyens d'action. C'est donc avec des instructions aussi simples et aussi larges que possible que le colonel Dodds va s'embarquer.

On me prie de dire que dans ces conditions, il serait peut-être bon que la presse ne manifestât aucune impatience et ne cherchât pas à soulever des incidents qui alarmeraient en vain l'opinion. Où peut avoir pleine confiance dans le colonel Dodds qui est mêlé sérieusement le pays dans lequel il va opérer et l'ennemi auquel il aura à faire.

En vertu de ses pleins pouvoirs, il aurait refusé tout concours de troupe de France et il s'arrêterait prétendant au Sénégal, pour former avec des nègres qu'il connaît et qu'il enrôlera, sa colonne expéditionnaire. Il trouvera encore impatienté et a cherché